

Un sang impur abreuve nos sillons

Vous avez tout de suite reconnu Rouget de Lille dans son œuvre. [1] Mais notre hymne national est conjugué à l'impératif : « Qu'un sang impur abreuve nos sillons ! ». C'est un ordre, un souhait de la Marseillaise pour que des étrangers, des ennemis versent et arrosent avec ce qu'ils ont de plus précieux, leur sang, notre culture, notre terre et notre récolte, afin de nous en nourrir à l'instar d'un bétail humain à l'abreuvoir. On ne peut pas être plus cannibale.

Ici, le titre de cette présentation est au présent de l'indicatif, il n'y a aucun cocorico. C'est un simple constat, que dans les sillons de notre patrie de l'acupuncture, il coule un sang qui n'est ni rouge, ni jaune et que nous nous en nourrissons.

Je dis patrie, car comme la plus part d'entre vous j'ai appris l'acupuncture en France. Je dis impur car ce sang n'est plus jaune, sinon *xue* resterait *xue* et ne serait pas traduit par sang. Ce sang n'est plus rouge non plus car l'acupuncteur français abreuvé de culture chinoise a intégré le propos du *Suwen 5*: « *Yin* et *yang* sont le père et la mère de toutes les transformations ». [2]

Aujourd'hui lorsque l'occidental parle de ce sang, il le présente comme le fruit de sa mère, une réalité visible par l'arrondi du ventre et par le liquide circulant au travers du fœtus. La paternité du sang, elle, est oubliée car elle n'est pas visible. Les acupuncteurs francophones sont bien conscients de ce double aspect de la réalité et essaient de traduire dans leur pensée occidentale, ce fondement de la pensée chinoise. Il ont donc introduit le concept de « dialectique » pour essayer de réunir *xue*, la réalité d'un mouvement visible de liquide dans les vaisseaux sanguins, et *qi* la réalité d'un autre écoulement invisible dans les vaisseaux méridiens. La dialectique est un art de discuter et la « dialectique » sang/énergie a donné lieu à des interprétations bien différentes depuis que j'ai appris l'acupuncture. La dialectique repose sur la mise en opposition des termes pour emporter la conviction de l'interlocuteur. C'est pourquoi certains préfèrent parler de couple sang-énergie. Je vous livre un petit aperçu de ceux qui ont écrit sur ce sujet et qui ont emplit l'abreuvoir de mon apprentissage.

J.L. Lafont définit le *xue* comme l'aspect le plus matérialisé de l'énergie spécifique de l'homme dans la physiologie du microcosme, constituant un fluide, qui dérive par transformation successive, de l'énergie des aliments. Il établit un parallèle entre *rong/wei* et *xue/qi*, puisque *rong* et *xue*, de même origine terrestre, circulent à l'intérieur des vaisseaux-méridiens dans le *li*, alors que *wei* et *qi*, de même origine céleste, circulent hors des vaisseaux-méridiens dans le *biao*. [3] Il

s'appuie sur Husson et sur Porkert pour dire que *rong/wei* et *xue/qi* sont une seule et même notion, [4] et il cite Soullié de Morant : « Aux extrêmes opposés furent données les noms de *yin* et de *yang*, qui ne préjugent que d'un sens de relativité et non d'état. Pour le corps humain, l'antiquité employait l'opposition *rong/wei*, les modernes plutôt *xue/qi* ». [5]

J.C. Darras sans citer de texte présente le sang sous plusieurs aspects :
Le sang associé à l'ensemble des liquides organiques représente un aspect matérialisé de l'énergie. Il parle ensuite de *xue* dans son aspect de couche énergétique la plus profonde de cinq couches alors que traditionnellement elles sont quatre : *wei, qi, ying, xue*. Il parle ensuite du sang comme d'un « tissu anatomique » de la loge énergétique C/IG, tandis que le sang vasculaire superficiel est celui de la loge énergétique de MC. [6]

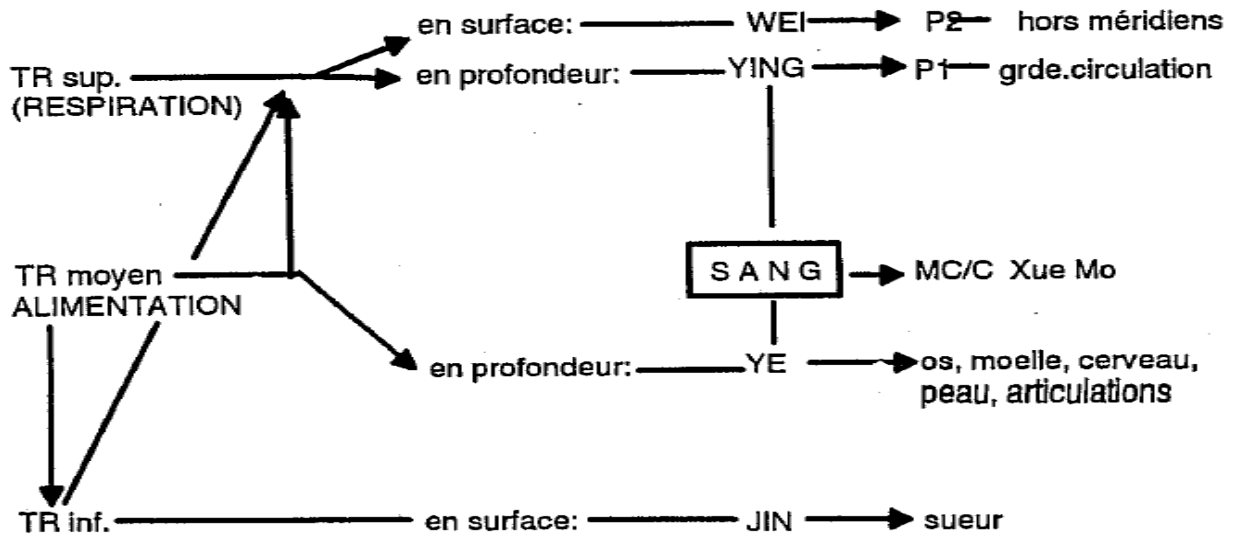
J.M. Kespi est plus que succinct sur le sujet puisqu'il dit seulement que : « le sang a un rôle comparable à celui de l'énergie puisqu'il nous nourrit et nous défend, d'autant qu'énergie et sang sont indissociable et que le sang contient de l'énergie constitutive et dynamique ». [7]

B. Auteroche avec la traduction de P.Navailh est le plus descriptif des textes. : « le Sang est gouverné par le Cœur, emmagasiné par le Foie, contrôlé par la Rate, il circule dans les vaisseaux qui sont une de ses demeures. Sa fonction est de nourrir l'ensemble de l'organisme »... [8]

«Le sang a deux fonctions : circuler dans tout le corps, les *Zang/Fu*, la peau, la chair, les tendons et les muscles, pour nourrir et humidifier les tissus organiques du corps entier et, servir de base à l'activité mentale».

D. Colin, G. Guillaume et E. Kiener avec la traduction de M. Santaro présente le premier rouleau du *Xuezhenglun* datant de la fin du 19^{ème} siècle : « *Yin* et *Yang* peuvent s'exprimer par l'eau et le feu qui eux-mêmes sont le *qi* et le Sang. L'eau se transforme en *qi*, le feu se transforme en sang..... Eau et feu, *qi* et *xue*, sont dans une relation de réciprocité et de complémentarité». [9]

R. Du Bois dit que le couple sang/énergie se rapporte aux manifestations de la vie, analogique au *yin/yang*, le sang étant très manifesté et matérialisé alors que le *qi* peu manifesté est emblématique des fonctions de la vie. Il cite le *Lingshu* 18. Lorsque l'empereur demande : « Pourquoi sang et souffle différent-il par leur nom, mais appartiennent à la même catégorie ? », son ministre répond : « Les souffles nourriciers et défensifs sont le souffle essentiel (*Jingqi*), le sang est le souffle spirituel (*shenqi*) ». Il résume ensuite le LS 18 avec un schéma : [10]



Ce schéma illustre bien la dialectique qu'utilisent les acupuncteurs occidentaux. R. Du Bois parle d'un couple sang/énergie, mais il utilise ici les trois réchauffeurs en plaçant le sang à l'étage de l'homme entre un père énergétique céleste et une mère liquidienne terrestre.

Pour revenir à un sang pur, il nous faut repartir du *Suwen* 5: « Yin et yang sont le père et la mère de toutes les transformations (*bianhua*) ». Ici père et mère sont origine et racine de *bian* les transformations immédiates et de *hua* les transformations progressives.

Le *Lingshu* 30 nous dit aussi que « Le foyer moyen reçoit le *qi* (de l'eau et des céréales), prend le jus (de la quintessence de l'eau et des céréales) et le transforme en rouge, ce qui est appelé sang »: [11] On pourrait croire qu'il s'agit ici d'une transformation immédiate.

Le *Lingshu* 18 est beaucoup plus précis sur les différentes transformations avec la réponse de *Qibo*: « Le foyer médian (*zhongjiao*), lui aussi va de pair avec la bouche (le centre) de l'Estomac, il apparaît en arrière du foyer supérieur et ce qu'il reçoit comme souffles ce sont les sécrétions (*mi*) extraites des résidus et des lies (*zaopo*), les vapeurs (*zheng*) issues des *jinye*. Il y a transformation (*hua*) en *jingwei* (essences subtiles et menues), cela monte se déverser avec puissance (*shangzhu*) au *mai* du Poumon, alors il y a transformation (*hua*) et c'est (cela fait) le sang (*xue*) qui a en charge (*feng*) la vitalité de tout le corps (*shengshen*), rien n'est plus précieux que cela, voilà pourquoi il est le seul (*tu*) à obtenir une circulation dans les *jingsui* (les tunnels des méridiens). On le nomme *yingqi*, le souffle de la nutrition ». [12]

Il s'agit donc bien en fait d'une transformation progressive, ce qui n'apparaît pas dans le *Lingshu* 30 qui dit simplement: « le *yingqi* est

séparé des liquides organiques *jinye*, pénètre dans les vaisseaux et s'y transforme en sang ».

Ce processus continu de transformation n'est pas une mutation, mais un changement de forme de la même chose, qui a lieu pour la fabrication dans l'estomac, la rate et le poumon pour la fabrication, et pour la distribution dans le cœur et les vaisseaux, le foie et le rein.

C'est Wang Bi (226-249) avec son jeune âge qui éclaire le sujet en plaçant le *qi* au centre des *sanbao*, les trois trésors chinois, *jing, qi, shen*[13], pendant que le *Lingshu* 8 nous dit que « Le cœur et le sang sont le logis du *shen* ». Il place ainsi *jing, qi* et *xue* en interaction permanente et concomitante bien loin d'un couple ou d'une dialectique *qi/xue*.

En effet le processus de fabrication du sang est inséparable de celui de la fabrication des liquides. *Suwen* 21 dit que : « les boissons entrent dans l'estomac qui fait déborder leur *jingqi* et le transporte vers le haut à la rate. Le *qi* de la rate diffuse le *jingqi* vers le haut au poumon qui régularise la voie des eaux et assure la libre circulation. Le *jingqi* est transporté vers le bas à la vessie et le *jing* des liquides est diffusé dans toutes les directions et dans les méridiens de tous les cinq organes ».[14]

Le terme de « dialectique » sang/énergie devrait être remplacé par le terme de « continuum » sang-énergie pour traduire la réalité manifestée du lien entre *jing, qi, xue* et *jinye*.

En effet le *qi* peut produire des liquides organiques, qui peuvent se transformer en sang et le sang contient des liquides organiques qui peuvent se transformer en *qi*.

En effet le *qi* produit, fait circuler et retient le sang. Le *qi* retient, diffuse et s'attache aux liquides organiques qui portent le *qi*.

En effet le *jing* nourrit le *qi* et le sang. Le *qi* et le sang remplissent le *jing*. Le *qi* et le sang peuvent se transformer en *jing*. Le *jing* peut se transformer en *qi* et en sang.

Jing, qi, shen, xue et *jinye* sont bien un continuum dans la réalité chinoise. Il s'agit d'une transformation permanente entre une réalité manifestée du sang et des liquides organiques et une réalité non manifestée où *jing, qi et shen* n'ont pas pris de formes.

Ainsi c'est « dans un cœur déjà formé, lorsque sang et *qi* sont déjà harmonieux, *ying* et *wei* sont déjà libres, et les cinq organes déjà formés » que le *shen*, issu d'un mélange de deux *jing* anténatal, peut apparaître et s'y loger. [15]

Alors *shenming*, la force motrice interne des mouvements, des changements et des transformations, naturellement, se manifeste dans un sang pur.

Merci de votre attention. (氣)

Bibliographie

- 1 Rouget de Lisle. Paroles de l'hymne national. 1792
- 2 Rochat de la Vallée E. Larre C. la vie, la médecine et la sagesse. Paris : Cerf ; 2005
- 3 Lafont J.L. A propos de sang- énergie. Méridien, n° 47-48 1979
- 4 Porkert M. The theoretical foundations of chinese medicine. MIT press; Cambridge: 1974
- 5 Soulié de Morant G. L'acupuncture chinoise. Maloine ; Paris : 1972
- 6 Darras J.C. la signification du sang en acupuncture. Acupuncture 1982 ; 73 :3
- 7 Kespi J.M. Acupuncture. Maisonneuve ; Moulins les Metz : 1982
- 8 Auteroche B. Navailh P. Le diagnostic en médecine chinoise. Maloine ; Paris : 1983
- 9 Colin D., Guillaume G., Kiener E. *Xuezhenglun*. Paris : 1982
- 10 Du Bois R. Sang et énergie. Méridiens 1994 ; 102 : 87
- 11 Lafont J.L. Emergence. Satas ; Bruxelles : 2001
- 12 Oury C. Communication personnelle. Lyon: 2010
- 13 Larre C., Rochat de la Vallée E. Les mouvements du cœur. Desclée de Brouwer; Paris:1992
- 14 Husson A. *Huangdi neijing suwen* ASMAF ; Paris : 1973
- 15 Sterckx P. Chen J. médecine chinoise. Guangming ; Morges : 2002

